PROJET DEPARTEMENTAL MATERNELLE :

Musique, couleur…, LangageS

1. Traduire plastiquement des émotions, des sentiments, des ressentis… à l'écoute d'une musique.

Travailler sur les émotions, les sentiments en arts plastiques implique :

- d'évoquer et de verbaliser régulièrement la palette des émotions
- d'interpeler régulièrement les élèves pour qu'ils manifestent et verbalisent leurs émotions
- de proposer des synonymes et des nuances dans les émotions (peur/angoisse/terreur/crainte)
- de présenter les manifestations physiques des émotions (par le mime/par la présentation de photos, d'images et d'œuvres d'art mettant en scène les émotions)…

- **Des œuvres « à montrer » qui expriment des émotions ou des sentiments.**

(voir le dossier 2016-2017 :
http://77lezarts.free.fr/Boites%20a%20histoires/Emotions_et_boites_a_histoires_14-15.pdf)

Edvard Munch,
Le cri, 1893

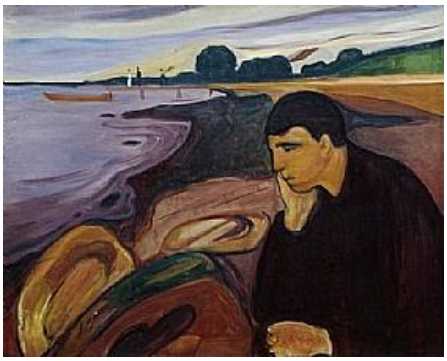
Gustave Courbet,
Autoportrait dit Le Désespéré, 1843-1845

Théo Mercier,
Le Solitaire, 2010

Pablo Picasso,
La femme qui pleure, 1937

Paul Gauguin,
Parau Api, 1892

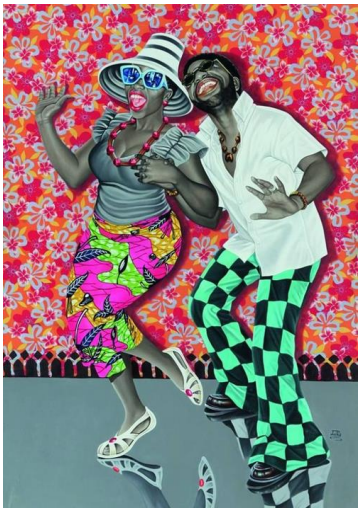
Roy Lichtenstein,
Hopeless, 1963



Edvard Munch
Mélancolie, 1891

Paul Gauguin
Faaturuma (mélancolie), 1891

Jean-Baptiste Camille Corot,
La Mélancolie, vers 1860



JP Mika, *Kiese na kiese*
(Le Bonheur et la Joie), 2014

Pablo Picasso,
Deux femmes courant sur la plage, La course, 1922

Rembrandt, *Rembrandt riant*,
vers 1628

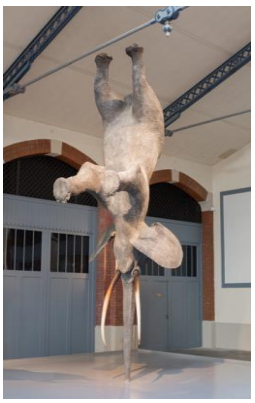
Karel Appel,
Questioning children, 1949

Karel Appel,
Hiep, hiep, hoera, 1949

Les « têtes de caractère » de Franz Xaver Messerschmidt (1736-1783) :

- **Des œuvres « à montrer » qui <u>suscitent</u> des émotions ou des sentiments.**

Meret Oppenheim,
Le déjeuner en fourrure,
1936



Daniel Firman,
Würsa à 18000 km de la
Terre, 2008

Odilon Redon,
L'araignée souriante,
1881

Louise Bourgeois,
Maman, 1999

Victor Brauner,
Loup-Table, 1947

Jeff Koons,
Puppy, 1992

Arnulf Rainer,
Erschiessungen, 1985

Arnulf Rainer, *Zacken*,
1969 (sur photographie)

Jean Messagier,
La Messagière, 1969

Hans Hartung,
Sans titre, 1982

Kazuo Shiraga,
Sans titre, 1957

Wols,
Buissons ardents, 1944

- **Des pistes de travail**

<u>Des gestes pour traduire une émotion à l'écoute d'une musique</u>

(voir le dossier 2017-2018 : le corps en mouvement :
http://77lezarts.free.fr/77-Corps%20en%20mouvement%20C1.pdf)

Quelques paramètres à prendre en compte :

- l'orientation des déplacements sur le support
- l'intensité du geste selon la musique entendue
- la position par rapport au support (assis face au support, debout face ou au-dessus du support, à distance du support…).

- **Lancer, projeter, égoutter, éclabousser, vaporiser …**

Préparer un grand support au sol (papier blanc, kraft, feuilles de journaux scotchées entre elles, tissu, l'envers d'une toile cirée, carton…). Mettre des brosses, de gros pinceaux à disposition des élèves. Tremper l'outil dans la peinture puis le laisser égoutter au-dessus du support au rythme de la musique:

- en agitant la main, le bras, le corps pour pouvoir projeter la peinture dans tous les sens.
- en promenant la main, le bras, le corps pour obtenir des tracés plus amples et plus aériens.

Rythme d'Automne,
Jackson Pollock, 1950

- **Frapper, tapoter, tamponner…**

Faire une boule de papier, de chiffon, suffisamment solide pour qu'elle ne s'écrase pas. Tremper cette boule dans la peinture et appliquer sur un support (installé à la verticale ou à l'horizontale) en variant les couleurs, l'intensité des gestes selon le rythme de la musique …

Boxing Painting,
Ushio Shinohara, 1960-2000

Houston, My Love,
Ushio Shinohara, 2013

- **Racler, étaler…**

Verser de la peinture (une ou plusieurs couleurs selon l'intention), non diluée, en un ou plusieurs endroits, sur un support placé à l'horizontale ou à la verticale. Racler la surface de la feuille pour étaler la matière avec une règle, un peigne, une carte plastique (carte de fidélité)…

Gerhard Richter

Abstraktes Bild,
Gerhard Richter, 2001

- **Griffonner, gribouiller, griffer, gratter…**

Utiliser tout support (feuilles de papier plus ou moins épaisses, carton, carte à gratter, plaque de polystyrène, de linoléum, de mousse, tissu…) permettant de garder trace d'une action réalisée avec un outil « habituel » (mine de crayon, de stylo, feutres, pointe de calame…) ou moins « habituel » (peigne, fourchette en plastique, bâton, racloirs utilisés en pâtisserie...).

24,
Hans Hartung, 1953

Bacchus,
Cy Twombly, 2008

Composition Seoul,
Pierre Soulages, 1970

- **Trouer, perforer, déchirer …**

Exploiter le support (papier, carton, plaque de polystyrène, papier calque, feuille de buvard, papier aluminium…) en altérant l'image, en provoquant des accidents : déchirer, couper, percer, trouer…
L'intensité du geste, du mouvement est fonction d'une intention, d'une émotion, d'une impulsion, elle peut se traduire de différentes façons en laissant des traces qui témoignent de la force avec laquelle elles ont été faites (rayer < gratter <griffer <scarifier).

Concetto Spaziale, Attese (T.105),
Lucio Fontana, 1960

Concetto Spaziale, La Fine Di Dio,
Lucio Fontana, 1963

Des couleurs, des outils, des supports et des matériaux pour traduire la musique.

(sources : Arts visuels et musique – Sceren-CNDP-CRDP de Poitou Charentes – 2011)

« Dessiner la musique » : quelques vidéos à regarder :

https://www.youtube.com/watch?v=HXG-SJVudq8
https://www.youtube.com/watch?v=zTsrh9HfqmU
https://www.youtube.com/watch?v=kBshq7Tzg1k
https://www.youtube.com/watch?v=a3t_TH_yBZ4

- **Les couleurs et les outils :**

Explorer le potentiel d'une couleur :

- Associer une couleur à une émotion.
- Chercher toutes les nuances possibles d'une couleur avec des matériaux (tissus, papiers, objets …) et réaliser une composition (collage, assemblage) correspondant à une chanson, une musique…
- Expérimenter la couleur dans l'épaisseur avec des outils appropriés pour étaler, écraser, creuser, gratter, griffer (sur support épais, carton ou bois).
- Travailler sur l'expressivité des couleurs chaudes et des couleurs froides (à mettre en relation avec la lecture d'album).
- Faire des traces diverses à l'aide d'outils variés : brosse, pinceau (de toutes formes), rouleau, éponge, chiffon, … trempés dans la peinture. Associer une couleur à un instrument de musique ou un outil et un instrument de musique.

Diversifier les propositions plastiques :

- proposer de changer d'outil au signal donné
- garder le même outil toute la durée du morceau, garder la même couleur
- garder le même outil toute la durée du morceau, changer de couleur (3 au maximum)
- changer d'outil, garder la même couleur (3 au maximum)
- couvrir la totalité du support (proposer des supports assez grands)
- compartimenter le support
- travailler sur un support vertical
- travailler sur un support horizontal, sur une table, puis au sol
- changer de main, main droite puis main gauche puis les deux mains ensemble attachées…
- utiliser deux feutres, trois feutres en même temps
- faire un fond à la peinture sur un rythme musical et revenir sur ce fond avec un feutre noir sur un autre rythme musical…

Wassili Kandinsky,
Composition IV (La Bataille), 1911

Wassili Kandinsky,
Impression III (Le Concert), 1911

« Si l'on voulait représenter musicalement les différents bleus, on dirait que le bleu clair ressemble à la flûte, le bleu foncé au violoncelle, et en fonçant de plus en plus, qu'il évoque la sonorité moelleuse d'une contrebasse. […] Le rouge clair « sonne comme une fanfare où domine le son fort, obstiné, importun de la trompette. Le rouge froid évoque les sons élevés, clairs et chantants du violon et le rouge chaud… sonne comme la cloche de l'Angélus, il a la force d'une puissante voix de contralto. » Kandinsky

Albert Ayme,
Seize et Une Variations, 1963

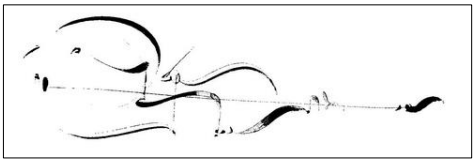
Paul Klee,
Rhythmisches, 1930

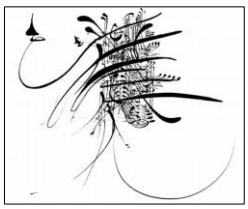
- **Les supports et les matériaux :**

  - **les partitions :**

On peut exploiter les signes qui y sont inscrits.

→ « Ecrire » la musique : s'inspirer des calligraphies musicales de Claude Melin et inventer des signes/graphies composés d'arabesques, de notes de musique, de « signes » que l'on peut voir sur une partition (note, soupir, pause, croche…)



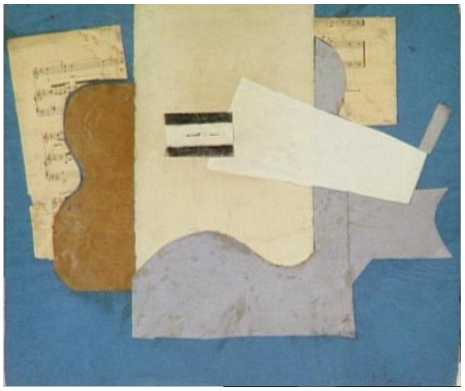


- Collage : déchirer ou découper des morceaux de partition, y ajouter d'autres morceaux de papier prélevés dans des magazines, des journaux ou du papier de couleur unie. Juxtaposer les morceaux sur un support pour en faire un collage associé à l'écoute d'une musique ou autre...

Robert Motherwell,
Yellow music, 1984

Juan Gris,
La Table des Musiciens, 1914

Pablo Picasso,
Violon et Feuille de musique, 1912



Pablo Picasso,
Feuille de musique et guitare, 1912

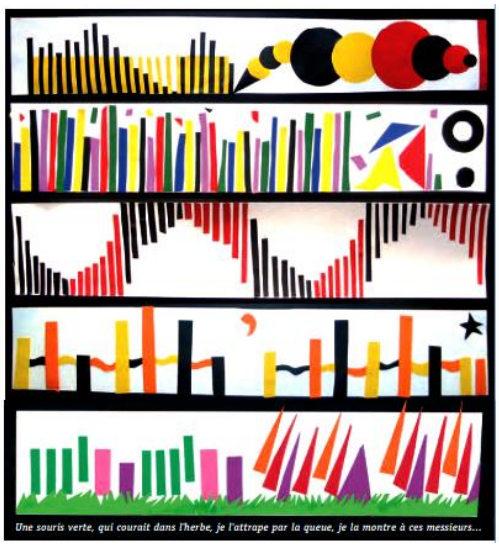
- **la bande magnétique enregistrée :** récupérer des vieilles bandes magnétiques et les utiliser dans un assemblage, un collage…

Sarkis, *I love my Lulu*,
1984

Sculpture en bande magnétique de l'enregistrement de l'opéra d'Alban Berg "Lulu" (3h20) dirigé par Pierre Boulez et 2 projecteurs de lumière verte et rouge.
Le corps de Lulu est constitué d'une structure en fil de fer, recouverte de bandes magnétiques, jetées en brassées, de l'opéra d'Alban Berg, *Lulu*, donné par l'orchestre de l'Opéra de Paris sous la direction de Pierre Boulez et de deux gobelets en plastique, l'un en guise de tête, l'autre de sein, ainsi que d'une tige à la hauteur des reins.

« Je veux chanter ces opéras de façon visuelle », Sarkis.

<u>Une mélodie en formes et en couleurs</u> (pour les plus grands): traduire avec des formes et des couleurs la durée, le rythme, la tonalité d'une phrase musicale. Ici : **Une souris verte, qui courait dans l'herbe, je l'attrape par la queue, je la montre à ces messieurs…**
Travailler avec des gommettes.

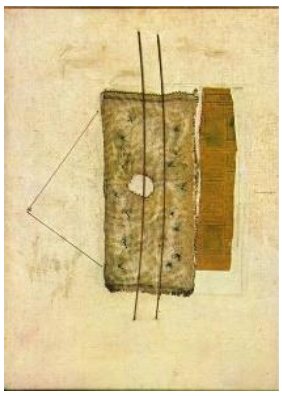


Sources : Arts visuels et Temps – SCEREN-CRDP

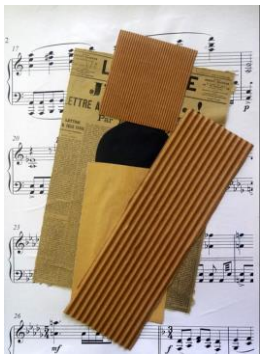
<u>Les instruments de musique représentés :</u>

- **Collages :**

Georges Braque,
La Mandoline,



Pablo Picasso,
Guitare (papier, tissu, ficelle), 1926



Productions d'élèves

- **Volume/Assemblage :**

Pablo Picasso,
Guitare (tôle de métal, fil métallique), 1913

Pablo Picasso,
Guitare (carton, papier, ficelle), 1912

- **Peinture :**

Pablo Picasso,
Guitare, 1926

Raoul Dufy,
Le Violon Rouge, 1948

2. Associer musique et œuvre picturale : la performance

Quand le processus de réalisation fait partie intégrante de l'œuvre : l'art-performance

- **Une musique, une danse…**
  - **… des traces laissées par un médium**

    - **Trisha Brown : It's a Draw / Life Feed (Walker Art Center), 2018**
      https://www.youtube.com/watch?v=U7DQVW6qRq8

    - **Heather Hansen Vidéos :**
      - Performance Séoul (avec des enfants) : https://vimeo.com/139020406
      - Performance Miami : https://vimeo.com/146956970
      - Performance New York, 24/10/2015 : https://vimeo.com/147588442

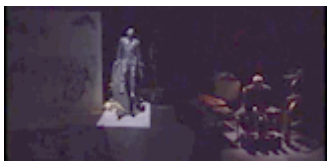
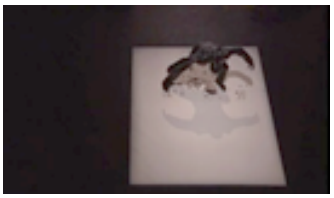
Ces deux danseuses réalisent une chorégraphie au sol en tenant un fusain dans les mains (et les doigts de pieds pour Trisha Brown). Le fusain déposé ainsi est ensuite étalé à chaque frottement du corps en mouvement.

Pistes pédagogiques :

1) Craies sur le sol de la cour ou sur de grandes feuilles de papier :

2) Fusain sur de grandes feuilles de papier. Le fusain de ces productions pour être conservé sans être endommagé, doit être fixé sur le support (il existe du « fixateur » spécifique mais de la laque à cheveux, moins chère, est aussi efficace) :

- **Josef Nadj : Les corbeaux**
  https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/les-corbeaux?s

Au rythme d'une musique, le nez (bec des corbeaux ?) enduit de peinture laisse des traces sur un support vertical. Ce sont ensuite des végétaux, trempés dans le médium, qui, lancés sur le support, laissent des traces. Puis les mains également enduites de peinture, frappent puis grattent la toile au rythme des instruments. La performance s'achève par une chorégraphie sur une toile posée au sol. Le corps alors enduit de peinture s'égoutte sur le support.

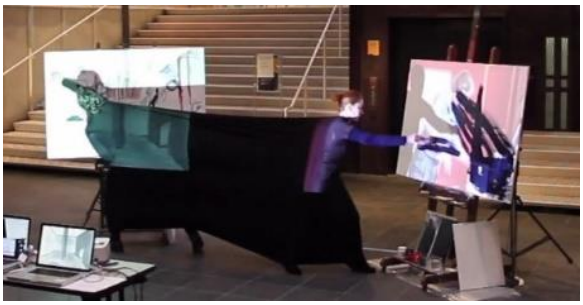
Pistes pédagogiques : Les trois modalités de cette performance peuvent être exploitées. Peindre avec le nez ; lancer ou frapper des matériaux (végétaux, ficelle, etc.) enduits de peinture ; on peut également reprendre l'idée des mains enduites de peinture qui s'égouttent sur le support alors que les bras font des mouvements au-dessus du support (papier ou tissu) posé sur le sol. Des enfants pouvant jouer en direct, comme ici, de la musique avec des instruments.

- **Yves Klein : anthropométries et symphonie monotone-silence**

En public, au son d'une musique, des modèles enduisent leur corps de peinture (couleur bleu Klein). Elles sont ensuite dirigées par l'artiste pour laisser l'empreinte de leur corps, posé ou frotté contre la toile.

Pistes pédagogiques : les empreintes des mains et des pieds, en faisant varier les modalités.

- **Flutura & Besnik Haxhillari :**
  - **The Two Gullivers, quand le dessin devient performance**
    https://vimeo.com/156752020



De la musique, des projections vidéos, des personnages qui déambulent, deux personnes, reliées par un tissu, réalisent chacune une production plastique, l'une aux pastels, l'autre à la peinture. Le tissu oblige chacun des deux artistes à tenir compte des actes de l'autre.

Pistes pédagogiques : reprendre l'idée de la contrainte de la liberté de mouvement en associant deux enfants (qui se tiennent par la main ou sont reliés par une corde ou un tissu à la taille).

- **Anne Laure Nivet (danseuse-chorégraphe) et Nathalie Desfossé (peintre-calligraphe)**

Pistes pédagogiques : des empreintes de mains et de pieds, enduits de peinture, sont laissées au gré des déplacements sur du tissu ou du papier. La réalisation peut ensuite être utilisée comme le décor d'une chorégraphie.

… des traces laissées dans un médium

- **Heather Hansen** https://vimeo.com/85761919

Pistes pédagogiques :
Proposer de la peinture épaisse sur un support dans laquelle les doigts laissent des traces. Au rythme de la musique, les doigts peuvent caresser, frotter, griffer, taper… Le support peut être vertical ou à plat.

- **Un volume…**
  - **des mouvements avec le volume**
    - **Franz West : Passstücke ou Adaptives**
      https://www.youtube.com/watch?time_continue=244&v=TtPBsSF5e1k

Au début des années 1970, l'artiste autrichien Franz West (1947-2012) réalise des sculptures en plâtre et papier mâché à la matière irrégulière qu'il nomme Passstücke ou Adaptives (« pièces à adapter », « Adaptatives »). Celles-ci ont la particularité de s'adresser au corps. Manipuler par des proches de l'artiste, dans l'espace public ou lors de vernissages, ces œuvres qui semblent être des excroissances du corps sont pour Franz West des « sculptures prothèses ». Les visiteurs de l'exposition Franz West du centre Pompidou Beaubourg (jusqu'au 10 décembre 2018) sont invités à manipuler librement certains Passstücke.

Pistes pédagogiques : après avoir réalisé des volumes en papier mâché recouvert de bandes plâtrées ou peintes, on peut proposer aux enfants de les manipuler à leur guise. Une musique peut accompagner leurs mouvements (qui pourront être filmés). Des poses peuvent aussi être inventées, reproduites, imitées et photographiées pour les garder en mémoire.

- **Loïe Fuller, Danse Serpentine (1892)** https://www.youtube.com/watch?v=Dda-BXNvVkQ

3. Le langage plastique de l'illustration

• L'illustration de l'album de jeunesse

L'album de jeunesse est un genre à part, une véritable œuvre d'art qui associe texte et image pour élaborer une œuvre de fiction. L'illustration n'est plus un simple ornement, elle a une importance à part entière. Les techniques d'illustration sont de plus en plus perfectionnées, originales et variées. La lecture de ces illustrations peut être complexe, voir excessivement complexe. Comme pour les textes, la lecture, l'analyse fine de ces images nécessitent un réel apprentissage pour conduire vers la compréhension.

L'image est polysémique, les multiples sens qu'on lui attribue ne sont en fait que le résultat des interprétations de chacun. Mais ces interprétations s'expliquent par **la perception de données visuelles objectivement repérables, comme autant de signes qu'il faut apprendre à décoder**.

• Le langage plastique de l'image

En général, l'illustration met en adéquation ce que l'auteur veut exprimer et la manière de le dire : les moyens plastiques utilisés donnent du sens à l'image.

Pour le cycle 1, nous retiendrons trois grandes catégories : la couleur, le cadrage et l'angle de vue.

La couleur :

Effet psychophysiologique (l'émotion ressentie, les sensations qui s'en dégagent).

Effet expressif selon la valeur (intensité) des couleurs (chaudes/froides, claires/foncées, vives/ternes, contrastées/nuancées noir/blanc).

Couleurs chaudes, couleurs soutenues, contrastes peuvent exprimer : joie, chaleur humaine, vitalité, action, colère, violence, haine…

Je ferai des miracles
Susie Morgenstern, Jiang Hong Chen
De la Martinière

Dans la forêt profonde
Anthony Browne
Ecole des Loisirs

Grosse colère
Mireille D'Allançé
Ecole des Loisirs

Couleurs froides, pastelles, nuances peuvent exprimer calme, paix, douceur, poésie, tristesse, mélancolie, ennui, solitude…

Les petits délices
Elisabeth Brami
Seuil

Ernest et Célestine
Gabrielle Vincent
Casterman

Dans la forêt profonde
Anthony Browne
Ecole des Loisirs

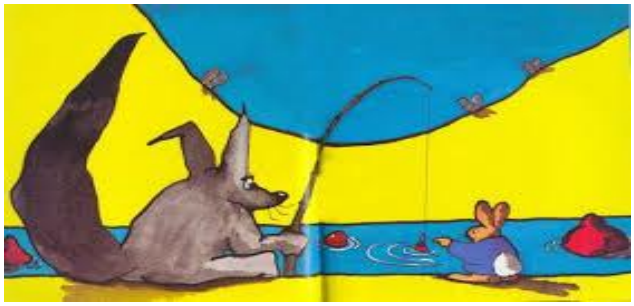
Effet narratif: les variations dans le registre des couleurs peuvent être l'expression visuelle du déroulement de l'histoire, le rythme du récit (joie/ ennui, flash-back)

Le passage des couleurs froides au début du livre aux couleurs chaudes à la fin traduit l'évolution des relations d'Anna avec son père.

Anna et le gorille, Anthony Browne, L'Ecole des Loisirs.

Remarque :

L'usage des couleurs est plus ou moins réaliste selon le style graphique d'un illustrateur : par exemple Solotareff utilise les couleurs sans se référer à la réalité.



Loulou Grégoire Solotareff Pastel

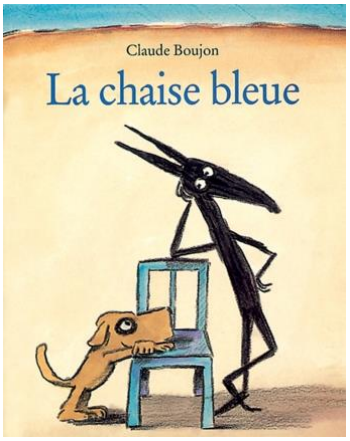
Le cadrage :

Ce sont les dimensions du sujet à l'intérieur du cadre.
Différentes fonctions :
Fonction descriptive des différents plans :

- Le plan d'ensemble pour fixer le cadre spatio-temporel de l'histoire (souvent non énoncé par le texte).
- Le plan moyen et le gros plan pour décrire les personnages.
- Le très gros plan pour décrire un élément signifiant du récit.

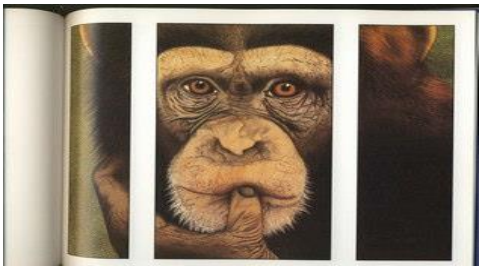
La chaise bleue Claude Boujon

Ecole des Loisirs



Fonction expressive des différents plans :

Le gros plan permet d'intensifier l'émotion ou de synthétiser l'élément clé de l'histoire.

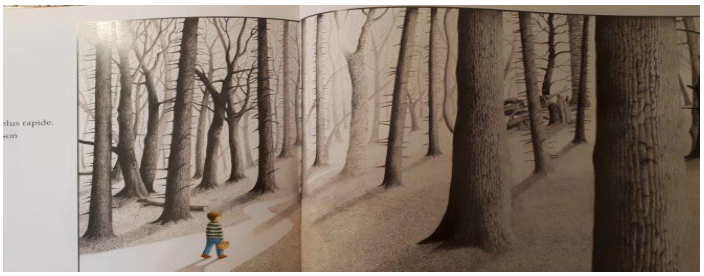


Anna et le gorille,
Anthony Browne,
L'Ecole des Loisirs

« Anna les trouva très beaux. Mais très tristes. »

Fonction narrative des différents plans :

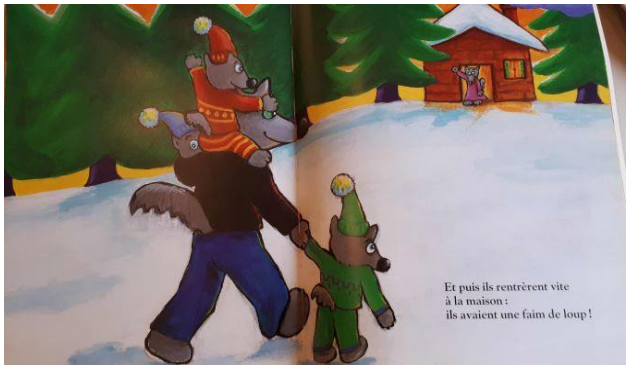
Les jeux entre les différents plans permettent de traduire les mouvements des personnages. (C'est le même principe que pour la BD)



Dans la forêt profonde, Anthony Browne, Ecole des Loisirs

Les plans :

Dans une même image, on peut **parfois** distinguer les différents plans : premier plan, deuxième plan, arrière-plan.



Papa loup
Ophélie Texier
Ecole des Loisirs

Une histoire à quatre voix
Anthony Browne
Ecole des loisirs

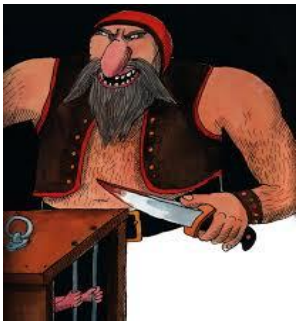
L'angle de vue

Il correspond à l'endroit à partir duquel est observée la scène. C'est la position physique de l'artiste et donc du spectateur par rapport au plan principal.
Il crée une relation entre celui qui voit et l'objet de la vision.
Fonction expressive des angles de vue (à relativiser en fonction du contexte et de l'enchaînement des images.)

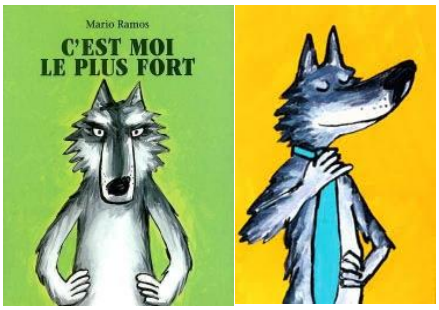
Le choix d'un angle de vue inhabituel est forcément signifiant.

La vue de face présente le sujet.

Dans la forêt profonde
Anthony Browne
Ecole des Loisirs



Le géant de Zéralda
Tomi Ungerer
Ecole des Loisirs



C'est moi le plus fort/C'est moi le plus beau
Mario Ramos
Ecole des Loisirs

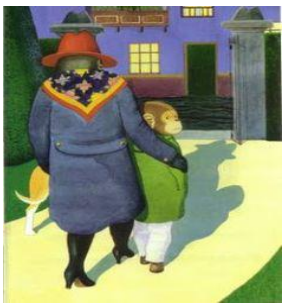
La vue de dos :

- En gros plan associe le regard du lecteur à celui du personnage
- Peut aussi indiquer que le héros part pour de nouvelles aventures
- Associé à celui de ¾, ajoute à l'idée de départ ou fin, celle de complicité avec le lecteur.

Dans la forêt profonde
Anthony Browne
Ecole des Loisirs

Loulou
Grégoire Solotareff
Pastel

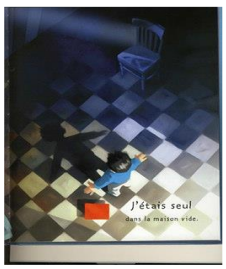
Le géant de Zéralda
Tomi Ungerer
Ecole des Loisirs



Une histoire à quatre voix
Anthony Browne
Ecole des Loisirs

Plongée et contre - plongée

- Au cinéma **la plongée** c'est lorsque la caméra domine le sujet. Elle aplatit et suggère l'écrasement, l'angoisse, le danger, la tristesse, l'isolement … La vue en plongée dans l'illustration donne l'impression de regarder le sujet de haut : sentiment d'écrasement du personnage.



La petite peur qui monte
Michel Piquemal
Milan

- **La contre-plongée**: c'est lorsque la caméra est placée au- dessous du sujet filmé. La vue en contre-plongée dans l'illustration donne l'impression de puissance, de domination du personnage. On le voit alors plus grand, plus fort, plus dynamique...

L'énorme potiron
Françoise Bobe
Editions Batzberg

Le champ : ce que l'on voit dans l'image.

Le hors champ : ce que l'on ne voit pas.

- **Pistes plastiques**

Les pistes plastiques proposées visent **à aider les enfants à découvrir et à s'approprier les codes de l'image pour mieux comprendre** l'illustration mais aussi pour qu'ils puissent **créer en opérant des choix éclairés.**

Observer l'illustration des albums :
Collecter, trier, différentes scènes pour observer les différents procédés utilisés.

Repérer les choix plastiques en fonction d'un lien avec l'écrit (percevoir le danger, la peur, exprimer le rêve, la fête…)
Questionner les élèves : « Ces images donnent elles une impression de tristesse, de peur…. ? Comment le dessinateur fait-il pour donner cette impression ? …

Créer des répertoires sur les couleurs, le cadrage, les angles de vue, au fur et à mesure des rencontres significatives avec les albums pour répertorier, mémoriser et réutiliser lors de création.

Pour la couleur :

Trouver les dominantes de couleur dans une série de livres et effectuer des tris selon certains critères: couleurs vives, couleurs pastels, teintes sombres ou lumineuses, noir et blanc…

On peut également observer les matières et les effets (effet de transparence par exemple), la texture (collages, découpages).

Je ferai des miracles
Susie Morgenstern, Jiang Hong Chen
De la Martinière

Tu te crois le lion
Laetitia Le Saux
Didier Jeunesse

Effectuer des recherches plastiques sur le potentiel d'une couleur :

- Rechercher et collecter toutes les nuances possibles d'une seule couleur avec des matériaux différents (papiers, tissus, fils, laines, objets …) pour créer des nuanciers.
- Rechercher et explorer la couleur dans des champs du quotidien : l'alimentation, les vêtements, les tissus, les teintures, la nature végétale, les sols et la terre.
- Créer des environnements ou ambiances colorées, recouvrir l'espace, faire une collection de la couleur sélectionnée (aplat, volume, boites…)
- Acquérir du vocabulaire autour des couleurs.
- Mettre en relation avec des œuvres d'art (reproductions).
- Expérimenter la couleur dans l'épaisseur avec des outils appropriés pour étaler, écraser, creuser, gratter, griffer (sur support épais, carton ou bois).
- Créer des répertoires sur les couleurs, le cadrage, les angles de vue….

Illustrer

Pour créer les illustrations d'une émotion, d'un mot, d'une phrase, d'une scène, d'une écoute musicale…
Déterminer :
- Quelles couleurs, tonalités pour rendre une atmosphère ? (joie, tristesse, bien-être, peur)

- Quels cadrages : pour décrire les lieux, pour décrire les personnages, pour insister sur les sentiments, pour présenter un objet important… ?

- Quels angles de vue pour impliquer le spectateur ?

-Quels choix pour le champ et hors champ ?
afin d'opérer de réels choix plastiques intentionnels.